



Rotary Club Sion-Rhône



My dear Marie-Antoinette,

You are very... et puis non, c'est pas parce que je reviens de chez les Angliches que je vais me mettre à bavasser comme eusses! Non, mais quels gens! Font rien comme nous! Z' en ont rien à tartiner du 500^{ème} de Calvin, eusses, y fêtent pas cet anniversaire¹. Y fêtent leur reine, d'ailleurs chacune de toutes les années à partir de dorénavant, parce que, justement, à partir de quatre-vingt pommes t'as intérêt à ne plus te contenter seulement des dizaines... Bon, d'accord, mais qu'est-ce que ça vient f... ici? On était là pour écouter notre grand Didier, pasteurisé en bonnet d'uniforme, parler de: « Calvin a 500 ans et alors? » Faut-il le fêter, en même temps qu'on fête la réapparition du Valais réformé, luthérien avant tout², en rendant un hommage au célèbre moine d'Eisleben? Calvaire et Lutin, même combat? s'interroge Didier dans une contrepèterie qu'a rien à envier à cette belle bible qui compte pour décaler les sons...

Faut expliquer que tout ça s'enchaîne bien. Tu vas voir: Luther et Zwingli veulent réformer l'Eglise qu'en a - restons dans l'indulgence - "diablement" besoin, si j'ose dire. Ça, c'est pour la première génération de la Réforme. Calvin, juriste de formation et protestant de profession (de foi), dès 1533, est de la deuxième. Lui, ce qu'y veut c'est te nous fabriquer une Eglise qui dure. C'est ça son pari: pas le développement mais bel et bien le Protestant durable. Te faut une Eglise traversant les siècles... et le bougre, il a réussi.

Parce qu'il avait compris toute la portée du Césaropapisme³ et de t'amorcer du coup une réflexion sur l'autonomie de la foi, l'Eglise indépendante de l'Etat. Comme y nous vient de France, y cause french, pas latin ou rabelaisien façon XVI^e, parce que ça, c'est illisible. Non, lui, y veut le bon franchouille, comme c'lui que j'te pratique ici. Y veut ça pour la pensée claire et les débats, s'en fout de laisser le latin aux Sorbonnards. Bref, y fait tante et si bien que les pasteurs, dès dorénavant, seront démocratiquement élus, supprimant ainsi l'autocratie dans l'Eglise. N'empêche que, comme autocrate, on fait pas mieux que Jean Calvin. T'as qu'à demander à Michel Servet! s'est fait brûler parce qu'il était pas d'accord avec J.C⁴.

C'la dit, Calvin n'est pas scie aux stères que ça, pardon, si austère... Des biographes le présentent en effet comme un autre homme que d'aucuns - mais oui ma très chère - plongés malheureusement dans la roture la plus triviale, voudraient par trop assimiler à certains rameaux tout raidis de dessiccation de ces arbres pourtant si magnifiques et généalogiques où s'épanouissent sinon les plus beaux fleurons de la BSG⁵... Calvin est célèbre, n'empêche qu'il a voulu être enterré dans l'anonymat le plus total. Didier pense toutefois savoir où il repose, c'est-à-dire à l'endroit où la terre bouge, parce qu'il se retourne dans sa tombe en constatant toutes les conneries commerciales et les autres forfaits que l'on commet en son nom.

Allez, juste pour le dire mais à toi toute seule, pourquoi j'ai fait allusion aux Angliches au début de ma bafouille. Eh bien, c'est pour te faire remarquer, comme Didier l'a fait d'ailleurs, que leur fameuse reine, elle a compris le truc qui dure depuis Henry VII. Là-bas, le monarque est en même temps le chef de l'Eglise anglicane et ça c'est du César machin chose. Comme y te nous l'articulent si bien à la Sorbonne: « cujus regio ejus religio »... et en voiture Simone!

Avec tous mes plus amicaux messages, Marie-Antoinette, je t'embrasse.

16 07 09

Taddé

¹ Au 400^{ème}, en 1909, on commençait le « Mur des Réformateurs » à Genève, alors quoi-ce pour cette fois-ci ?

² C'est pas vrai. Y'avait aussi le décédé à Kappel, Ulrich Zwingli, qu'était un grand copain à Mathieu Schiner.

³ Evidemment, fallait s'y attendre, mon dico ignore le mot qu'existe pourtant depuis le XIX siècle.

⁴ Tiens, t'as remarqué que les initiales de Jean Calvin, ça fait comme celles de Jésus-Christ... pourtant...

⁵ La BSG n'étant pas la bonne santé générale, mais bien la bonne société genevoise... dont on taira les noms.